

BLAIREAUX

"Jean-Michel Aulas n'a rien à faire des blaireaux !" C'est ce qu'a lancé Pierre Hémon, président du groupe des Verts à la Ville de Lyon, au cours du dernier Conseil municipal. Une façon humoristique de dénoncer les dégâts sur l'environnement, provoqués par la construction de l'OL Land à Décines car le maire de Lyon a fait voter la déclaration d'intérêt général indispensable à sa construction. Selon les associations de défense de la nature, deux autres espèces sont menacées par ce projet : la pie grièche écorcheur et le crapaud calamite. Mais Pierre Hémon a également mis en avance les nuisances pour les riverains et le coût des aménagements périphériques pour le contribuable. Le choix de la France pour l'Euro 2016 avec l'organisation de matchs à Lyon n'a pas changé sa position. "Oui à l'Euro, mais Gerland fera bien l'affaire", affirme cet élu.

TOP

Le Grand Lyon vient de voter de nouvelles études pour le tronçon ouest du périphérique. Explications de Jacky Darne, le vice-président aux finances.

C'était nécessaire de voter encore des études ?

Jacky Darne : Oui, car les études existantes étaient superficielles. Il faut désormais étudier un tracé précis entre Tassin et Oullins avec les entrées et sorties.

Mais Collomb veut vraiment construire ce périphérique ?

Bien sûr. Ces études vont quand même coûter 13 millions d'euros. Si on investit autant, c'est qu'il y a une réelle volonté politique d'aller au bout de ce projet.

Collomb n'attend plus la construction d'un grand contournement ouest ?

Non. La logique, ce serait de lancer ces deux projets complémentaires en même temps. Le TOP pour la desserte locale et le COL pour la circulation internationale. C'est pour ça qu'on a choisi un tracé court et direct pour le TOP. Mais il n'est pas question de retarder ce projet pour attendre que l'Etat construise ce COL.

Le Grand Lyon a encore les moyens de financer le TOP ?

Oui. J'ai fait les calculs. Il devrait

coûter deux milliards dont un tiers payé par les usagers et un tiers par le Conseil général. Restent environ 660 millions d'euros à la charge de la Communauté urbaine qui en a les moyens.

Le péage sera cher ?

Légèrement plus que le tronçon nord car le TOP sera plus long.

Il sera construit quand ?

Sans doute au début du prochain mandat pour une inauguration dans les années 2020-2022.

Pourquoi pas investir dans les transports en commun ?

On va aussi investir dans les transports collectifs. Mais il est indispensable de boucler ce périphérique pour fluidifier le trafic dans l'Ouest lyonnais car les bouchons actuels sont un handicap pour le développement économique de l'agglomération.

◆ **80 millions** d'euros. C'est ce que la ville a investi l'année dernière selon le compte administratif qu'elle vient de faire voter. Le plus bas niveau depuis 2001. Mais le maire de Lyon, Gérard Collomb, espère remonter à 121 millions d'euros d'ici 2012. Pour lui, ce faible investissement s'explique notamment par la nécessité de réaliser des études en ce début de mandat avant de lancer et de financer de nouveaux projets.

L'Ouest lyonnais



© ERIC SOUDAN / ALPICA



© ERIC SOUDAN / ALPICA

"FERMER CAP CANAL"

C'est ce que demande Denis Broliquier, le maire divers droite du 2^e arrondissement, qui ne comprend pas que la ville de Lyon ait reconduit le contrat signé avec Numéricable pour la diffusion de cette chaîne de télévision éducative. Créée en 1987, elle était destinée à être un outil pédagogique au service des écoles lyonnaises. Mais aujourd'hui, à peine plus de 30% des 177 écoles l'utilisent encore, dont seulement cinq assez régulièrement selon une étude réalisée par la mairie. Tout simplement parce que les instituteurs lyonnais préfèrent se servir d'internet. Cette chaîne, qui était dirigée il y a quelques mois encore par Philippe Meirieu, aujourd'hui vice-président Vert de la région, coûte 600 000 euros par an aux contribuables lyonnais, malgré sa diffusion confidentielle. Autre question posée par les opposants à cette chaîne : est-ce bien le rôle d'une ville de piloter une télé ? "Qu'on aborde le sujet sous l'angle déontologique, technologique ou financier, la conclusion est la même : il est grand temps de mettre fin à l'aventure Cap Canal", affirme Broliquier. Mais Gérard Collomb tient à cette télévision que son adjoint à l'éducation, Yves Fournel, juge nécessaire en soulignant "la qualité de ses programmes".

◆ **Rhône-Alpes Méditerranée**, c'est le nouveau trimestriel politique et économique lancé par Daniel Navrot et Bernard Lachaise des éditions IRES qui éditent déjà la lettre Prospective Rhône-Alpes. Au sommaire du numéro deux : l'analyse du résultat des élections régionales. Une revue de 50 pages, vendue 20 euros.